

avec des armes dans plusieurs places désignées de la ville ; & eussent alors ouvert les portes aux ennemis. Heureusement la Providence en a disposé autrement. Le comte de St.-Amour, étant condamné à perdre la tête pour avoir rendu par trahison le fort de Saorgio, a révélé le premier le complot, dont il étoit un des chefs, sous la condition qu'on lui accordât sa grace qu'il a obtenue. On a arrêté jusqu'à présent beaucoup de personnes dans la ville. Trois compagnies Piémontoises de la vallée d'Aoste, qui avoient été gagnées par les conspirateurs, & qui marchaient à Turin, ont été également arrêtées & mises aux fers. Un des principaux conjurés, est le St. Dufour Moriani, secrétaire au département des affaires étrangères. Ce monstre d'ingratitude avoit été élevé aux fraix de la famille royale, & étoit parvenu, après avoir parcouru différens grades, à cette place dans laquelle il s'est enrichi. On parle beaucoup d'un certain Vanson, qui avoit été attaché à M. le prince de Beloselski, ministre de Russie ici, & dont il avoit surpris la confiance par toutes les apparences d'une bonne conduite. Ce malheureux doit avoir été un des principaux chefs de la conjuration : il a échappé à M. de Kaxpoff, chargé d'affaires de la cour de Petersbourg, au moment que ce dernier se transportoit chez lui pour se saisir de ses papiers ; mais on assure qu'il vient d'être arrêté à Crémone. Ce complot avoit une liaison intime avec celui de Naples & de Rome ; & on a remarqué que tous les ecclésiastiques qui ont déshonoré leur caractère en s'engageant